**Résumé des épisodes précédents :**

*Nasreddine raconte comment son père s’est fait voler son âne et comment ils sont partis, son père et lui, à la recherche de l’animal.*

*Au marché, la foule s’approche pour écouter ce récit.*

**Épisode 2**

– Mon père et moi avons marché longtemps. Une pénible après-midi sur un chemin caillouteux et sans ombre, lorsqu’à la nuit tombée nous avons aperçu, rasant les murs d’un jardin, un homme

en simple chemise, un bonnet enfoncé jusqu’aux oreilles, les yeux

jaunes comme ceux d’une panthère, la barbe noire et très longue.

Mon père se dressa devant le voleur et lui demanda d’une voix

féroce :

« Où se trouve mon âne ? »

« Quel âne ? » répondit le perfide malfaiteur.

« Je vais te redonner la mémoire ! »

Alors mon père saisit le voleur par son interminable barbe et le fit tourner, tourner comme les ailes d’un moulin, si fort que j’entendis le vent siffler.

« Maintenant, dis-moi où tu as caché mon baudet », réclama mon

père.

« Je ne vois pas ce dont tu veux parler », osa répéter le brigand.

Alors mon père sortit le poignard attaché à sa ceinture.

À cette nouvelle, les enfants dans l’assistance poussent des cris d’effroi, et Nasreddine sourit de triomphe en précisant :

– La lame du poignard, à la lumière de la lune, brille comme l’épée

du vizir ! En l’approchant du voleur, mon père déclara :

« Tu te moques de moi, fils de chien, chacal du diable. »

– Le brigand, les yeux affolés, avoua :

« Ton baudet est dans un arbre ! »

« Dans un arbre ! Tu te moques de moi ! »